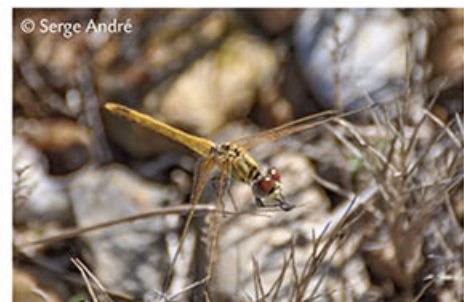




© Claude Jeannès

Combien sommes-nous à traverser la Crau par la voie rapide sans y prêter attention ? C'est dans ce lieu, au pied de l'ancienne décharge d'Entressen, devenu aujourd'hui une colline aplatie et verdoyante en ce début d'automne, que nous avons retrouvé notre guide, Christophe, le dimanche 4 octobre. Ici c'est l'entrée de la réserve naturelle "Coussouls de Crau" co-gérée par le CEN-PACA et la chambre d'agriculture des Bouches-du-Rhône. L'accès au site est réglementé et soumis à une autorisation délivrée par l'écomusée de Saint-Martin de Crau.



© Serge André

De nombreuses voitures de chasseurs sont sur le parking : "il n'y a rien à voir hormis des Alouettes" nous dit-on. Notre guide va profiter de cette journée pour nous éclairer sur l'histoire de ce lieu et ses richesses naturalistes. Cette dernière steppe européenne, nommée les coussouls de Crau, provient de l'assèchement il y a 10000 ans de l'ancien delta de la Durance formant en surface du poulingue (couche de galets cimentés entre eux). Une immense nappe souterraine alimente les villes de Arles et Port Saint Louis.

Des piquets attirent notre regard et nous indiquent le trajet de nombreux pipe-lines en souterrain. Cela nous rappelle que la Crau a été victime d'une grave pollution aux hydrocarbures en 2009.

Et que sont ces tas de pierres dispersés partout ? Ceux-ci ont été assemblés lors de la seconde guerre mondiale pour empêcher le débarquement des alliés dans la région. Plus loin des alignements d'énormes trous ont été formés par les lâchés de bombes par avion.

Maintenant nous croisons un troupeau de Mérinos d'Arles accompagné du berger et de ses chiens. Dans les semaines à venir d'autres arriveront. Jusqu'à 40000 brebis pâturent le regain formé par la 4^{ème} pousse du célèbre foin AOP de Crau. De nombreuses bergeries sont visibles.

Le chasseur a dit vrai : de nombreuses Alouettes

des champs nous accompagnent tout au long de notre parcours sur le sentier, mais aussi de nombreux Faucons crécerelles (pas de Faucons crécerelles, dommage). Les Hirondelles rustiques volent en rase motte et quelques Martinets à ventre blanc se dirigent vers le sud. Les Traquets motteux se perchent sur les brindilles. Tout d'un coup un Faucon pèlerin passe et repasse au dessus de nous. Quelques temps plus tard il pique et traverse notre groupe à vive allure. Quel bonheur !



© Serge André

Christophe nous montre des trous dans la terre formés par la Lycose de Narbonne, ou tarentule à ventre noire. C'est la plus grosse araignée de France. Elle se tapit au fond de son terrier et sort lorsqu'une brindille vient la titiller.

Thym, roquette sauvage, Asphodèle, Scille d'Automne, Stip chevelu, Brachypode rameux ou herbe à mouton tapissent le sol.

Il est temps de rentrer.

Il nous reste encore tant de choses à découvrir. Nous reviendrons une prochaine fois pour tenter de voir le Ganga cata et d'autres espèces emblématiques de la Crau.

Pourtant il n'y avait rien à voir hormis des Alouettes !

Claude Jeannès

Les carnets d'Alexis Ultra-trail aux morilles

Une goutte d'orange papillonne à mes bottes, l'Aurore est un papillon qui porte bien son nom.

Chaleur tropicale, les chrysalides retenues par des fils de soie brillent comme des cristaux. Le chant des pouillots dégouline avec trois tempos : Fitis, Véloce et Bonelli (pas l'aigle !). Je salue une réunion de vaches aux robes crémeuses, elles



piétinent les pissenlits bondissants... des bergeronnettes printanières. Petites fées sautillantes autour des sabots, elles arrivent d'Afrique et vont se disperser dans tout le paléarctique. Les motifs de la tête, la forme des sourcils, la couleur de la calotte... tous ces détails peuvent donner une idée de la destination finale : Scandinavie, péninsule ibérique, Balkans, steppes d'Asie centrale, Grande-Bretagne. L'imprégnation magnétique est la boussole de ces migratrices transsahariennes.

Le panier se remplit aussi de ché-

nopode Bon Henri : l'épinard sauvage. Une troupe de Goélands leucophées immatures plane au-dessus du Drac avec les Martinets. Les pattes jaunes les distinguent du Goéland argenté, le cousin de l'Atlantique.

Allongé dans l'herbe qui pousse à vue d'œil, je m'évade avec le livre "Nord" de l'Américain Scott Jurek qui a traversé l'Appalachian trail, 3500 km en seulement 46 jours, avec des journées de 100 km. Mais comment observer la nature à ce

rythme ? Cette légende de l'ultra-trail a remporté les plus grandes courses (le Spartathlon, le Hardrock 100, le Badwater 135 Mile Ultramarathon, le Western States 100 Mile Endurance Run, etc ...). Il est l'auteur du best-seller Eat and Run et végan passionné.

Avec mon panier de champignons et d'épinards j'ai battu tous les records. Un kilomètre parcouru en 10h. (départ 8h avec un terrain glissant et escarpé, une météo capricieuse et une entorse) arrivée 18h à la maison, épuisé.

Je n'imaginai pas, jusqu'à quelles frontières physiques et mentales cette chasse aux morilles allait me mener. Et quelles satisfactions elle me réservait. Pour aller au-delà de nous-mêmes, je propose de pousser les limites de nos explorations à 100 km avec temps de bivouacs illimités. Chiche ?

Alexis Nouailhat

Pour le joindre :

tél : 04 92 49 09 65 - alexis.nouailhat.com



Bulletin de liaison de l'Association La Chevêche

N° 150
Novembre
Décembre
2020

Edito par Charles Coulier

Spécisme

On trouve de tout sur Internet, du plus encourageant au plus sordide, de sorte qu'il est parfois difficile de faire le tri entre ce qui est sincère et ce qui relève des "fake news". Mais il reste probable que la citation suivante, relayée sur certains réseaux sociaux reflète assez largement et fidèlement les mentalités dans le monde cynégétique à l'égard des animaux. Je cite, ouvrez les guillemets, attention c'est du lourd : "oui l'empathie pour les animaux est une déviance, une imbécillité, un avilissement de l'esprit humain. Il faut faire comprendre aux Français que les animaux ne sont QUE des animaux, c'est à dire du gibier, des vêtements, et de la viande sur pattes, à l'entière disposition de l'espèce humaine. Ni plus, ni moins."

Voilà donc une réalité bien différente de celle, plus idyllique, qui faisait l'objet du dernier édito de votre journal favori. Il n'est en effet plus question ici de l'empathie naturelle envers les êtres vivants témoignés par les jeunes enfants, ni de l'attraction que l'on éprouve face à une belle frimousse. L'animalité est ici considérée comme l'antithèse de l'humanité, comme si Homo sapiens occupait définitivement une place à part dans l'arbre du vivant.

Certes, on sait depuis Darwin (comme l'a rappelé Francis dans ce même édito), que la lignée humaine n'échappe pas à ce puissant processus qui fabrique insatiablement de la diversité du vivant depuis plus de 3 millions de millénaires. On sait aussi que cette lignée, issue tardivement du groupe (lui même insignifiant) des Primates, ne constitue pas, loin sans faut, un succès évolutif remarquable (une seule espèce ne nous représente plus, depuis que nous avons poussé vers la sortie nos cousins néandertaliens et dénisoviens). Homo sapiens est certainement une espèce bien singulière. Elle s'est accaparé le monde comme jamais une autre espèce ne l'a fait avant elle. On estime que 98% de la masse des vertébrés peuplant aujourd'hui notre planète est représentée par l'homme et "ses" animaux domestiques.

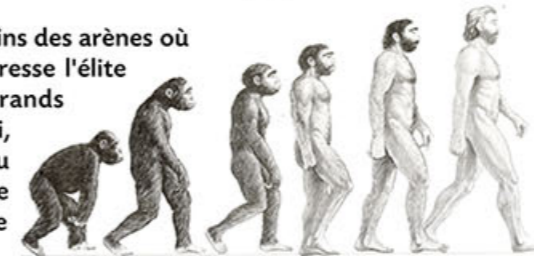
Notre aversion à accepter l'intégration de l'homme dans le reste du monde vivant est un fait extrêmement bien ancré dans nos cultures. Y compris d'ailleurs dans le monde scientifique, où l'on continue de distinguer, par exemple lors d'essais cliniques de médicaments, "l'homme et l'animal". Un peu comme si l'éponge, la méduse, le pangolin, le pouillot ou le chimpanzé pouvaient représenter un ensemble homogène à opposer au genre humain. Depuis Darwin, plus de 150 ans de recherches en sciences de l'évolution n'ont donc pas suffi à nous défaire de notre arrogance envers le reste du monde vivant. Ce biais culturel n'a jamais pu être effacé, et la piqûre de rappel prodiguée bien timidement lors de notre enseignement secondaire (où les sciences de la vie font bien pâle figure) ne parvient pas à percer le cuir épais de nos préjugés.

Ainsi, l'idée que le monde vivant ne puisse représenter qu'un simple viatique à l'usage des humains (et d'eux seuls) est accréditée sans ambiguïté par les textes fondateurs de la culture judéo-chrétienne de notre monde occidental. On lit en effet dans le livre de la Genèse une invitation délibérée au pillage : "Soyez féconds, multipliez, remplissez la Terre et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la Terre". La cupidité naturelle des hommes n'avait peut-être pas besoin d'une telle caution...

Dès lors que l'animal n'est plus considéré que comme un jouet insensible, l'empathie naturelle de nos âmes d'enfants peut s'envoler définitivement. Place à l'addiction irrépressible au spectacle de la souffrance, du sang qui coule et de la mort.

De nature naïve, j'ai longtemps pensé que cette attirance pour la cruauté et le sadisme était réservée à une frange inculte et désœuvrée de la population.

Mais il n'en est rien. Dans les gradins des arènes où sont massacrés les taureaux, se presse l'élite de la culture française. De grands acteurs comme Pierre Arditi, Gérard Jugnot, Charles Berling ou encore Jean Reno croient peut-être très sincèrement y servir la cause de l'art et de la culture...



Agenda

Sorties

Dimanche 10 janvier 2021
"Massif du Garlaban, à la recherche du tichodrome et du grand-duc."

Sortie guidée par Francis Castets et Olivier Briand
Après-midi et soirée.
Inscription : 06 87 60 62 61
Réservée aux bons marcheurs

Dimanche 14 février 2021
"Camargue - Tour du Valat"

Journée
Sortie guidée par Francis Castets et un guide de la Tour du Valat
Inscription : 06 87 60 62 61

En raison des règles sanitaires imposées par l'épidémie, nous avons dû suspendre le cycle de nos conférences jusqu'à ce que les réunions soient, à nouveau, autorisées. Pour ce qui est des sorties, nous avons fait le pari d'en maintenir la programmation dans l'espoir d'un éventuel allègement des consignes gouvernementales. Bien sûr, dans le cas contraire, nous serons contraints d'annuler, mais il nous a semblé important de continuer à bâtir des projets. A très vite, le bonheur de se retrouver pour découvrir ensemble et admirer cette Nature, si riche et passionnante, qui nous entoure.

Piafoscope 2020-2021

Depuis trois ans nous réalisons, avec votre aide précieuse, un recensement des oiseaux qui visitent nos jardins, balcons ou terrasses : Le Piafoscope.

Cette année, plus que jamais, ce travail d'observation et de comptage nous paraît important à réaliser dans la mesure où il nous donnera un éclairage sur les effets des confinements sur la vitalité de nos petits voisins ailés.

La méthode est toujours la même : à partir de début décembre et jusqu'au 28 mars, notez, chaque jour, le nombre d'oiseaux que vous aurez observé, au même moment, depuis votre point d'observation préféré (une observation par jour). Reportez ces infos sur la fiche qui accompagne ce bulletin. Pour vous aider, nous vous avons préparé, au verso, une galerie de portrait des oiseaux les plus courants autour de nos maisons. Sympa, non ?

En fin de période, merci d'envoyer le tout, bien rempli (sans oublier votre nom) à l'adresse de votre chouette préférée.

Bonnes observations ! Michel Raphaël

Association La Chevêche

Maison de quartier d'Eoures
Place Jean-Baptiste Auffan
Eoures - 13011 Marseille
Téléphone : 07 68 81 37 20
contact@cheveche.fr
http://www.cheveche.fr
http://facebook.com/LaCheveche

Président : Francis Castets
Vice-Présidente : Valérie Falque
Trésorière : Martine Germer
Secrétaire : Nadine André
Secrétaires adjointes :
Claude Gadbin-Henry,
Sylviane Blanc, Lydie de Monchy



Rédacteur en chef : Michel Raphaël. **Comité de rédaction** : Nadine André, Olivier Briand, Sylviane Blanc, Francis Castets, Marie-Thérèse Cordier, Charles Coulier, Valérie Falque, Claude Gadbin-Henry, Martine Germer, Claude Jeannès, Lydie de Monchy. **Relecture** : Annette Agnès, Michel Raphaël. **Mise en page** : Claude Agnès. **Aquarelle** : Gilles Simon-Vermot

Le rapport moral de notre association est un exercice que je trouve difficile et pourtant extrêmement important. Il s'agit de faire état de notre activité, mais aussi d'en faire l'analyse et de la replacer dans le contexte des missions de notre association. De rendre compte auprès de vous de nos réussites et de nos échecs, ma crédibilité et la crédibilité du CA en dépendent.

L'exercice du CA

Notre fonctionnement est resté plus ou moins identique aux années précédentes, avec des réunions bimensuelles, toujours sympathiques, où nous discutons des actions que nous menons ou prévoyons de mener, des actualités de l'association, des finances, du programme en cours et à venir.

La différence majeure pour cette année, c'est l'arrivée de Nadine André dans le CA au poste de secrétaire. Merci à elle pour son implication et sa gentillesse.

Printemps 2020 : SARS-Cov-2

Comment ne pas évoquer la pandémie liée au SARS-Cov2 et le confinement qui en a découlé. Pour ma part, cet épisode est un appel à la mesure adressé à l'humanité, une sorte d'incitation à la sobriété et à retrouver l'essentiel.

Chacun aura, bien sûr, sa perception de cette période incroyable mais en ce qui concerne la Chevêche, il y a 2 points que je voudrais souligner. - Nous avons du arrêter toutes les activités qui

sont l'âme de l'association à savoir nos sorties et nos conférences. Cela nous a profondément déçus car pour moi et pour le CA, ce programme que nous vous concoctons année après année, nous le faisons pour vous les adhérents pour le lien que cela crée, pour que notre passion partagée de la nature puisse trouver un terrain afin de s'épanouir dans le savoir et non pas dans l'idéologie. Parce que s'il y a une chose que cette pandémie nous a enseignée, c'est que le savoir est plus important que la croyance et que la mission de notre association de transmission d'informations justes, vérifiées, transmises sans dogmatisme est plus que jamais nécessaire.

- le deuxième point, c'est l'action que les membres du CA ont eue lors du confinement. Comme vous avez pu le constater, nous avons essayé de garder le lien avec vous, sûrement pas avec suffisamment d'énergie et de réussite, mais plusieurs initiatives m'ont particulièrement touché. Cette idée portée par les photographes de l'association de partager des photos naturalistes par mail et sur le site de la Chevêche. Et surtout nous avons continué à faire le bulletin de l'association. Même si le N° de Mars Avril vous est parvenu en juin, il était sur le site de la Chevêche depuis fin avril. Et vous pourrez constater que la qualité du bulletin de la Chevêche n'a aucunement souffert du COVID19. Je voudrais juste remercier tous les contributeurs qui ont permis de garder cette exigence de qualité qui caractérise notre bulletin.

Les Ailes de Provence

Le dernier point que je souhaite aborder est notre exposition "Les Ailes de Provence". Cette exposition a démarré à l'été 2017 avec l'aide du Conseil Départemental 13 et une exposition à la Maison Sainte Victoire. Mais depuis, grâce à Michel, Claude et l'ensemble des photographes de la Chevêche, elle s'est enrichie d'un volet sur les oiseaux en danger en PACA et a été montrée dans plusieurs sites prestigieux, tels que la Fontaine Obscure à Aix en Provence.

Par sa qualité et son exigence, cette exposition est une référence dans le domaine et son accrochage pour 6 mois à l'écomusée de la Crau symbolise cette réussite. Je voudrais faire remarquer que l'investissement sans faille des membres du CA de la Chevêche a permis à cette belle réalisation de naître, de grandir et de l'espérer de poursuivre une des missions clefs de la Chevêche qui est de faire découvrir au plus grand nombre le monde fascinant des oiseaux.

Pour finir, je voudrais remercier le Conseil Départemental 13 qui nous soutient depuis plusieurs années. Je voulais profondément remercier tous les membres du CA pour leur investissement, leur réactivité et enthousiasme à faire vivre la Chevêche et enfin je voulais remercier tous les adhérents qui, année après année, nous soutiennent et donnent un sens à notre action.

Réunions

La Chevêche propose chaque mois une conférence sur un thème naturaliste présentée par un conférencier membre de la Chevêche ou un intervenant extérieur, chercheur, observateur ou professionnel de la nature.

Au programme 2019/2020, cinq conférences ont été présentées et trois ont été annulées pour raison sanitaire dans le cadre de la pandémie au Covid 19. Elles seront reprogrammées cette année, si possible.

Ces conférences attirent entre 30 et 50 personnes.

Sorties

Une fois par mois entre octobre et mai l'association organise une sortie sur le terrain afin de découvrir les richesses naturalistes de la région. Pour ces sorties toujours organisées par un membre du CA, nous faisons de plus en plus appel à des guides naturalistes professionnels, afin de donner encore plus d'informations et d'explications à nos adhérents et les sensibiliser toujours plus à la nature et l'environnement. Mais aussi pour soutenir le travail de ces professionnels.

Au cours de l'année 2019/2020, quatre sorties nature ont pu avoir lieu, dans le massif des Calanques, la vallée de Saint Pons, ou encore dans les gravières du Puy Sainte Réparate.

Une sortie a été annulée par l'animateur extérieur. Deux sorties ont été annulées pour raison sanitaire.

Week-end de découverte naturaliste

Chaque année la Chevêche organise un week-end naturaliste. Cette année malheureusement cet événement a dû être annulé, toujours en raison de la pandémie de Covid 19.

Bulletin

L'association réalise un bulletin d'informations bimestriel. Chaque adhérent qui le souhaite peut y faire part d'une information qu'il veut partager : un compte-rendu de sortie Chevêche qu'il a aimée, un thème naturaliste, une brève personnelle, une lecture...

Ce bulletin est envoyé à tous les adhérents en format papier et aussi mis en ligne sur notre site internet.

Site internet

Le site Web est régulièrement alimenté par les actualités de l'association et les photos des sorties. On y trouve aussi le bulletin de l'association. Il a été particulièrement utile durant le confinement pour garder le lien avec les adhérents : La rubrique "que faire pendant le confinement" devenue par la suite "pour attendre la rentrée", suggère aux usagers des lectures, des documentaires, des activités nature.

De même, la rubrique "à vos plumes" a permis l'échange de photos entre les adhérents pendant cette période hors norme.

Facebook

La Chevêche est aussi présente sur Facebook. La page est régulièrement alimentée par des articles d'actualité dans le domaine environnemental ou ornithologique, ou par des événements liés à l'association.

Chouette info

Envoyé par mail aux adhérents, le "Chouette Info" est un outil de communication sur l'actualité de l'association. Il a été aussi très utile pendant le confinement pour informer les adhérents des perturbations du programme.

Expositions de photos

La Chevêche expose dans différents lieux les clichés de ses photographes naturalistes, "Les Ailes de Provence". Cette année, ces magnifiques photos ont pu être admirées en début d'année dans la salle "Fontaine Obscure" à Aix en Provence, expo inaugurée par une conférence sur les oiseaux en danger en PACA.

Les photos de la Chevêche ont ensuite été présentée à l'écomusée de la Crau à Saint Martin de Crau depuis le déconfinement.

Fascicule "Oiseaux en danger"

Parallèlement à l'expo photo, l'association a édité cette année un catalogue des espèces en danger en PACA. Ce fascicule, offert aux adhérents ainsi qu'aux conférenciers, a pour objectif d'informer et de sensibiliser le lecteur. Il présente quelques-uns des clichés de l'exposition "Les Ailes de Provence" accompagnés de commentaires expli-

catifs en particulier sur le statut de protection de chaque espèce.

Participation à des événements

La Chevêche participe régulièrement à diverses manifestations locales.

C'est l'occasion de faire connaître l'association et sensibiliser le grand public aux questions ornithologiques et environnementales.

Ces événements permettent de faire découvrir les oiseaux des jardins, de porter un autre regard sur des oiseaux mal aimés et mal connus, de donner des conseils et d'apprendre en s'amusant avec notre jeu de reconnaissance des oiseaux.

Les stands sont tenus par des adhérents dont les membres du CA.

Cette année nous avons participé à Vivacité, festival des associations de Marseille et aux Rendez-vous de la biodiversité au parc du Mugel à La Ciotat.

Bibliothèque

L'association gère une bibliothèque riche de nombreux ouvrages naturalistes : Livres, CD DVD, qui sont prêtés gratuitement aux adhérents, pour une durée de 4 semaines.

La bibliothèque s'enrichit chaque année de nouveaux ouvrages.

Médias

La Chevêche est sollicitée par certains médias. Cette année un article est paru dans le bulletin d'Eoures, ainsi que dans les "carnets de la Barasse". Plusieurs interviews ont été réalisées pour différents médias.

Pour l'exposition à Saint Martin de Crau, un reportage de France Info diffusé le 30 juillet, un long article dans le journal en ligne Marcelle et un article dans la Marseillaise du 1er août.

A propos des dégradations des aménagements des gravières de la Durançe au Puy Sainte Réparate, la Chevêche a sollicité France 3 région qui a réalisé un reportage sur place. Il a été diffusé le 28 Mai.

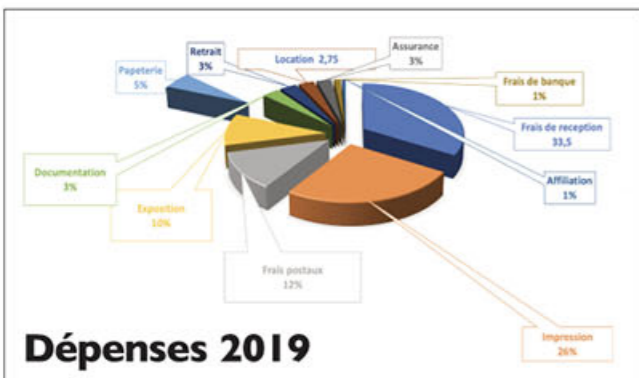
Animations pédagogiques

Interventions d'un membre de la chevêche, dans des écoles d'Aubagne et à proximité



Assemblée générale Compte rendu financier par Martine Germer

La clôture des comptes de l'exercice 2019 fait apparaître un budget stable. Les cotisations sont en nette augmentation par rapport à l'année 2018. Cotisations et subvention du Conseil départemental nous ont permis de procéder à de nouveaux tirages photos pour l'exposition "Oiseaux en danger Paca" ainsi que d'éditer un catalogue de cette exposition à destination de nos adhérents. Grâce à ces recettes, nos sorties se trouvent souvent enrichies par la présence d'un guide naturaliste lors de nos sorties nature..



Dépenses 2019

2019-COMPTÉ DE RESULTAT			
DEPENSES	MONTANT	RECETTES	MONTANT
Réception/ Frais de déplacement /Sortie/Stand	2577,96	Subvention	2000
Frais d'impression	1989,48	Cotisations	2420
Frais Postaux/Téléphone	907,76	Participation	2099
Frais liés à l'exposition	768,44	Versement	230
Papeterie	417,35		
Documentation	234		
Retrait	230		
Location	220		
Assurance	193,19		
Frais de banque	96,66		
Affiliation	50		
Sous total	7684,84		
Déficit de l'exercice	935,84		
Total	6749	Total	6749

Nature Le chant du goéland



Depuis toujours les oiseaux ont été des sujets de l'art pictural. Dès le 17^{ème} siècle, on trouve des tableaux représentant des oiseaux, mais c'est avec Audubon que l'art "ornithologique" prend ses lettres de noblesse. Plus récemment, les peintres naturalistes sont fison avec notamment le mouvement des naturalistes hyper réalistes. J'ai d'ailleurs un faible pour Robert Bateman qui est l'un de mes peintres favoris. La photographie s'est elle aussi emparée du thème des oiseaux et certaines photos d'oiseaux sont de véritables œuvres d'art. Pour nous qui observons l'avifaune dans nos jumelles, le fait de prendre les oiseaux comme sujet d'étude artistique va de soi. Quoi de

plus magique que les plumages délicats, la grâce du vol et l'harmonie des couleurs qui caractérisent la gent ailée.

Mais les oiseaux ne se cantonnent pas à leur plumage. C'est pour cela que je souhaite signaler un projet artistique des plus étonnants.

Les habitants de Dublin et de sa région ont de la chance. Ils vont en effet participer à un projet d'art sonore public du 16 novembre au 29 novembre 2020 réalisé par Christopher Steenson. Ce projet "On Chorus" utilise des enregistrements réalisés le long des rives du Royal Canal Way dans le centre de Dublin en avril 2020, pendant la période de silence sans précédent causée par le premier confinement.

Ces chants seront diffusés entre 8H et 9H du matin dans toute l'Irlande, en utilisant le réseau de sonorisation des gares. Ainsi, les voyageurs auront la surprise d'entendre les oiseaux chanter comme au printemps.

Au delà des chants d'oiseaux, "On Chorus" nous donne matière à réfléchir sur la façon dont nos environnements sonores façonnent notre quotidien en mettant en évidence la réduction spectaculaire de la pollution sonore constatée lors du premier confinement. "On Chorus" nous invite à

écouter notre passé récent et d'après Christopher Steenson, c'est aussi une forme de remerciement pour les travailleurs essentiels qui bravent le nouveau confinement et utilisent les transports en commun tôt le matin. Même si les chants enregistrés ne sont pas aussi majestueux que ceux du Rossignol, l'environnement sonore créé par les oiseaux est une source d'apaisement qui remplace l'homme dans un environnement naturel même en plein centre ville.

Cette démarche artistique vient en écho à une autre observation faite à San Francisco. Dans un article intitulé "chanter dans un printemps silencieux" les auteurs ont montré que du fait de l'abaissement du niveau sonore global, les oiseaux ont chanté moins fort et ont élargi leur gamme de chant (notamment dans les graves), comme si le fait de ne pas devoir chanter à tue-tête leur permettait une plus grande richesse de sonorités.

Depuis les années 1970, la pollution sonore qui sévit dans toutes les métropoles n'a fait qu'empirer, il serait peut-être temps de chercher aussi à la réduire et l'on peut être sûr que cette démarche sera accueillie par des gazouillis approbateurs de nos amis ailés.